COURS À DISTANCE – CLASSE DE 1^{ière} (A & B)

1^{ière} - GÉOGRAPHIE - (19) La Première Guerre mondiale, une guerre totale.

QUESTIONNAIRE / Correction

Répondez sur le questionnaire ou dans votre cahier / classeur

1. Traditionnellement, quel événement marque le début de la Première Guerre mondiale ?

.....C'est l'assassinat de l'archiduc héritier de l'Empire d'Autriche Hongrie par la « Main Noire » des nationalistes serbes qui sert traditionnellement d'événement déclencheur de la Première Guerre mondiale (1914-1919).

2. Quel phénomène explique son extension à l'échelle mondiale ?

... Ce sont les alliances défensives secrètes qui transforment un conflit balkanique en guerre mondiale.

3. Qui sont les belligérants de la Triplice ?

... Initialement, l'Italie constituait le troisième allié de la Triplice avec l'Allemagne et l'Autriche : la défection de l'Italie dès 1915 est compensée par l'entrée en guerre de l'Empire ottoman aux côtés des deux empires centraux.

4. Qui sont les belligérants de l'Entente ?

... La France, le Royaume Uni et la Russie tsaristes sont les membres de l'Entente. ...

5. Combien d'hommes sont morts pendant la Première Guerre mondiale ?

..... Dix millions d'hommes sont morts pendant la Première Guerre mondiale (1914-1919), dont 1,5 millions en France.

6. Quelle pandémie frappe les pays belligérants à la fin du conflit ?

... C'est la grippe espagnole qui frappe les belligérants entre 1917 et 1922 : elle tue au moins 50 millions d'habitants. Elle doit son nom au fait que le monarque espagnol en survécut. ...

7. Pourquoi dit-on qu'il s'agit d'une guerre totale ?

... La Première Guerre mondiale (1914-1919) est une guerre totale car les pays en guerre mobilisent la totalité de leurs ressources pour détruire totalement le potentiel militaire ennemi. ...

8. Citez deux exemples de crimes de guerre perpétrés pendant la Première Guerre mondiale ?

..... Les otages fusillés par les Allemands en Belgique ou le génocide perpétré contre les Arméniens par les « Jeunes Turcs » dans l'Empire ottoman sont deux crimes de guerres perpétrés pendant la Première Guerre mondiale. ...

9. Quel historien décrit les conditions de vie effroyables des combattants allemands pendant les bombardements ?

... C'est John KEEGAN dans *La bataille* qui analyse les conditions de vie effroyables des soldats allemands pendant la bataille de la Somme. ...

10. Citez deux témoignages littéraires qui permettent de comprendre l'expérience combattante pendant la Première Guerre mondiale ?

..... Erich Maria REMARQUE dans *À l'Ouest rien de nouveau* (1929) et Blaise Cendrars dans *La main coupée* (1946) sont deux témoignages littéraires qui permettent de comprendre l'expérience combattante pendant la Première Guerre mondiale (1914-1919).

11. Quels historiens analyse le concept de brutalisation ?

..... C'est Georges MOSSE dans *Fallen Soldiers. Reshaping the Memory of the World Wars*, (1990) qui analyse le concept de brutalisation des hommes et des sociétés pendant et au sortir de la Première Guerre mondiale.

12. Citez deux exemples de brutalisation des sociétés civiles dans l'après guerre ?

..... Les massacres politiques (Assassinats des leaders marxistes Karl LIEBKNECHT et Rosa Luxembourg, massacre des marins de Kronstadt en Russie) et les crimes de masse de la guerre civile russe (notamment contre les juifs d'Ukraine, l'« Antichambre de la Shoah ») sont deux exemples de brutalisation des sociétés au sortir de la Première Guerre mondiale (1914-1919).

QUESTIONS DE RÉFLEXION :

13. Justifiez puis nuancez l'affirmation suivante : « Les mouvements fascistes en Europe au sortir de la Première Guerre mondiale sont issus de la brutalisation opérée pendant la Première Guerre mondiale » ?

... George MOSSE, dans *Fallen Soldiers. Reshaping the Memory of the World Wars*, (1990), est le premier à établir un lien aussi direct entre la violence subie et donnée par les combattants pendant la Première Guerre mondiale, l'élévation de leur degré de tolérance à la violence en général, et le développement des mouvements fascistes en Europe. Il appelle cette tolérance à la violence la « brutalisation » des combattants, une brutalisation qui percole les sociétés civiles, essentiellement lors du retour des soldats et de leur réaffectation à la vie civile. Les milices SA du NSDAP en Allemagne, les « chemises noires » de Benito MUSSOLINI en Italie, les massacres de la guerre civile russe (1917-1922), le « communisme de guerre » qui autorise déportation, camps de concentration, orchestration de famines de masse sont des témoignages de la brutalisation des sociétés européennes.

Pour autant, l'idéologie nationaliste anxigène et xénophobe de la « Belle époque » (1896-1914) montre que le goût de la violence préexistait à la guerre et n'en n'est donc pas une conséquence mais un préalable. Par ailleurs, les années qui précèdent le déclenchement de la Première Guerre mondiale (1914-1919) sont marquées par des conflits (Les « guerres balkaniques », guerre sino-japonaise, guerre russo-japonaise de 1905) violentes, même si elles sont très localisées. Les guerres coloniales, surtout, sont déjà d'une violence inouïe : les massacres de la conquête en Algérie au tournant du XIX^e siècle, la colonne VOULET-CHANOINE au Sahel, les guerres britanniques contre les boers qui voient la généralisation des camps de concentration et des déportations, de la politique des otages civils sont déjà des manifestations de la brutalisation. Ce que George MOSSE analyse, c'est la conséquence sur les populations européennes de la violence européenne, qui se répercutait jusque là essentiellement sur des peuples non-européens.